



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HIR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

du livre intitulé *de la fin du monde & de l'Ante-Christ*, qu'on lui a faussement attribué, & qui est une production moderne peu estimable. Fabricius a donné une belle édition de ces ouvrages en grec & en latin, 2 vol. in-fol. ; le premier publié en 1716, & le 2e. en 1718. On reconnoit dans les écrits de S. Hippolyte la douceur qui formoit son caractère. Son style noble & élégant n'est pas toujours pur, ni ses interprétations de l'Écriture-Sainte toujours naturelles, parce que son goût pour le sens mystique, l'éloigne souvent du sens littéral. S. Jérôme, S. Chrysostome, Théodoret font l'éloge de ses vertus & de ses écrits.

HIPPOMENE, voyez ATALANTE.

HIPPONAX, poète Grec, né à Ephèse vers l'an 540 avant J. C., se fit chasser de sa patrie à cause de son humeur satyrique. Il s'exerça dans le même genre de poésie qu'Archiloque, & ne se rendit pas moins redoutable que lui. Hipponax passe pour l'auteur du *vers Scaron*, où le spondée qui a pris la place de l'iambe, se trouve toujours au 6e. pied du vers qui porte ce nom.

HIRAM, roi de Tyr, fils d'Abibal, monta sur le trône après lui, fit alliance avec David & avec Salomon son fils. Il fournit à celui-ci des cedres, de l'or & de l'argent pour la construction du temple de Jérusalem. Ces deux monarques s'écrivoient l'un à l'autre des lettres pleines de raison, de politesse & d'esprit. Hiram mourut vers l'an 1000 avant J. C. après un regne de 60 ans.

HIRAM, excellent ouvrier, que Dieu avoit doué du talent de faire toutes sortes d'ouvrages de cuivre ou de bronze, étoit fils d'un Tyrien & d'une Juive, de la tribu de Nephthali. Salomon se servoit de lui pour travailler aux chérubins, & aux autres ornemens du temple. Il fit outre cela les deux grosses colonnes de bronze, qui furent mises à l'entrée du vestibule du temple, dont l'une s'appelloit *Jachim*, & l'autre *Boos*. Il fit encore le grand vaisseau, nommé *la Mer d'Airain* (Mare Æneum), où l'on conservoit l'eau pour l'usage du temple. Les Assyriens enleverent ces beaux ouvrages lors de la captivité de Babylone; on ne sait ce qu'ils devinrent depuis.

HIRE, (Laurent de la) né à Paris en 1606, mort dans la même ville en 1656, étoit peintre ordinaire du roi, & professeur de l'académie de peinture. Son coloris est d'une fraîcheur admirable; les teintes des fonds de ses tableaux, sont noyées dans une sorte de vapeur, qui semble envelopper tout l'ouvrage. Son style est gracieux, & sa composition sage & bien entendue. Il finissoit extrêmement; mais on lui reproche de n'avoir point assez consulté la nature. Il étoit habile dans l'architecture & dans la perspective. Ses premières productions n'offrent ni caractères nobles, ni belles formes, ni proportions élégantes; mais il acquit dans la suite une noblesse de dessin, une force d'expression, une vigueur de coloris admirables. Tel est, entr'autres, son *Tableau des Enfans de Bethel, dévorés par des ours*, chef-

Œuvre conservé dans le cabinet de M. le marquis de Marigni.

HIRE, (Philippe de la) né en 1640, mort en 1718, fils & élève du précédent, quitta la peinture pour s'attacher à la géométrie & aux mathématiques. Son goût pour ces sciences se décida en Italie, quoiqu'il n'y eût été que pour se perfectionner dans la peinture. De retour à Paris, il fut envoyé, en 1669, par le grand Colbert, en Bretagne & en Guienne. Ce ministre avoit conçu le dessein d'une carte générale du royaume, plus exacte que les précédentes; il employa la Hire à préparer les matériaux de ce grand ouvrage. Ce géometre répondit tellement à cette confiance, qu'on l'envoya un an après déterminer la position de Calais & de Dunkerque. Il mesura ensuite la largeur du pas de Calais, depuis la pointe du bastion de Risban jusqu'au château de Douvres en Angleterre. En 1693 il continua, du côté du nord de Paris, la méridienne, commencée par Picard en 1669, tandis que Cassini la pouffoit du côté du sud. Si ces différens travaux lui méritèrent l'estime des savans, ses vertus le firent aimer des citoyens. Il étoit équitable & désintéressé, non-seulement en vrai philosophe, mais en chrétien. Sa raison, accoutumée à examiner tant d'objets différens, & à les discuter avec curiosité, s'arrêtoit tout court à la vue de ceux de la Religion; & une piété solide, exempte d'inégalités & de singularités, a régné sur tout le cours de sa vie. Ses principaux ouvrages sont: I. *Les*

nouveaux Elémens des Sections coniques; volume in-12, qui renferme deux autres morceaux intéressans sur les *Lieues géométriques* & sur la *Construction des équations*. II. Un grand *Traité des Sections coniques*, 1685, in-fol., en latin. III. *Des Tables du Soleil & de la Lune*, & des *Méthodes plus faciles pour le calcul des éclipses*. IV. *Des Tables astronomiques*, en latin, 1702, in-4°. V. *L'Ecole des Arpenteurs*, 1692, in-12. VI. Un *Traité de Méchanique*, 1695, in-12. VII. Un *Traité de Gnomonique*, 1698, in-12. VIII. Plusieurs ouvrages imprimés dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*. IX. L'édition du *Traité des Nivellemens* de Picard, avec des additions. X. Celle du *Traité du mouvement des Eaux*, ouvrage posthume de Mariotte, qu'il mit au net.

HIRRIUS, (Caius) édile, fut le premier qui inventa les viviers, ou réservoirs pour garder le poisson. Il en fournilloit la table de César dans les festins; & quoiqu'il n'eût qu'une fort petite métairie, il en tira par cette invention un très-gros revenu.

HIRTIUS, (Aulus) surnommé mal-à-propos *Pansa*; continuateur de César, & consul avec Caius Vibius *Pansa*, périt, ainsi que son collègue, à la bataille de Modene, donnée l'an 43 avant J. C., contre Antoine, quoique celui-ci ait été entièrement défait. C'est, sans doute, l'analogie des circonstances de sa vie & de celle de *Pansa*, qui l'ont fait confondre avec ce dernier par des écrivains superficiels (voyez

OPPIUS). Du reste, ce Hirtius est un historien obscur, entortillé, superficiel, partial, sans intérêt, sans vigueur; il a l'air d'un gazetier gagé, qui compile de mauvais bulletins, & qui ne sauroit rendre lui-même compte de sa compilation, qui ramasse tout ce qu'il entend dire, ne s'attache qu'à des minuties, & passe sous silence les événemens importants, les grands mouvemens d'armées, les marches subites & forcées, afin de s'emparer d'un poste essentiel, la conduite respective des généraux; la nature des terrains où l'on a combattu, & enfin tout ce qui peut intéresser & instruire un homme de l'art.

HISCHAM, 15e. calife de la race des Ommiades, & 4e. fils d'Abdalmaleck, succéda à son frere Jézid II. C'étoit un prince qui faisoit des dépenses prodigieuses, & qui s'emparoit du bien de ses sujets pour y fournir. Après sa mort on trouva dans sa principale garde-robe, 12000 chemises très-fines; mais Valid, son successeur, ne voulut pas permettre qu'on en tirât une seule, même un drap, pour l'ensevelir; de sorte qu'un valet-de-chambre enveloppa cet homme si fastueux dans un méchant morceau de linge. Ce calife avoit vaincu Khacam, roi de Turquestan, Zéid proclamé calife dans la ville de Coufad, & avoit fait la guerre aux empereurs Léon l'isaurien & Constantin Copronyme. Il mourut après un regne de 19 ans, l'an 743. C'est lui que les historiens Grecs nomment *Isam*.

HOBBS, (Thomas) en latin *Hobbesius* & *Hobbius*,

né à Malmesbury en 1588, d'un pere ministre, fut chargé dès l'âge de 20 ans de l'éducation du jeune comte de Devonshire. Après avoir voyagé avec son élève en France & en Italie, il se consacra aux belles-lettres & à l'antiquité. Un second voyage en France lui ayant inspiré du goût pour les mathématiques, & ce goût ayant pris de nouvelles forces en Italie, où il vit Galilée, il joignit cette science à celles qui l'occupoient déjà. Le feu de la guerre civile couvoit en Angleterre, lorsqu'il y retourna; il éclata en effet quelque tems après. Hobbes vint chercher la tranquillité à Paris, & ne l'y trouva point. Son traité: *De Cive*, & son *Leviathan* qu'il publia dans cette ville, ayant soulevé tous les gens sages contre lui, il se retira à Londres, où le soulèvement contre ses opinions n'étoit pas moins violent. Contraint de se cacher chez son élève, il y travailla à plusieurs ouvrages jusqu'en 1660. Ce fut dans cette année que Charles II fut rétabli sur le trône de ses ancêtres. Il accueillit favorablement Hobbes, qui avoit été son maître de mathématiques à Paris, & lui donna une pension. Ce sophiste mourut en 1679, à 92 ans, à Hardwick, chez le comte de Devonshire, avec autant de pusillanimité qu'il avoit montré de hardiesse en attaquant les dogmes les plus sacrés. Quelques écrivains ont peint Hobbes comme un bon citoyen, un ami fidele, un homme officieux, un philosophe humain; mais toutes ces qualités ne s'accordent guere avec la réputation